

Marche grandiose hier à Tizi Ouzou

## “Système dégage, la femme s’engage”



Les femmes étaient nombreuses à marcher hier à Tizi Ouzou. © K. Tighilt /Liberté

Ce sont des centaines de femmes qui ont pris part, hier, à la marche du 8 Mars organisée au chef-lieu de wilaya de Tizi Ouzou, à l’appel du Comité des femmes travailleuses affilié au Snapap/Cgata. La manifestation a démarré, à 11h, depuis l’entrée principale de l’université Mouloud-Mammeri pour se diriger vers la place de L’Olivier, sise à la sortie ouest de la ville, en empruntant l’itinéraire habituel passant par la rue Lamali-Ahmed et l’avenue Abane-Ramdane.

Dès l’entame de cette marche, à laquelle ont participé également de nombreux hommes venus les soutenir, les manifestantes, qui ont tenu à faire de cette journée une journée de lutte et non pas une journée de fête, ont, d’emblée, réaffirmé leur engagement dans le mouvement populaire en brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : “Système dégage, la femme s’engage” et “L’Algérie pour tous les Algériens”.

Les slogans habituels de la révolution populaire, dont “Dawla madania machi âaskaria”, “État civil et non militaire”, “Libérez les détenus, libérez les otages”, “Maranach habssine” (Nous ne nous arrêterons pas), ont été également scandés par les manifestantes dont les rangs ne cessaient, tout au long de leur parcours, d’être renforcés par les femmes qui affluaient par centaines vers le centre-ville en cette journée de lutte pour les droits de la femme.

Pour marquer cette date du 8 Mars, les manifestantes ont également brandi des pancartes portant des messages réclamant l’égalité entre l’homme et la femme. “La femme n’est pas un objet, mais l’égale de l’homme”, “L’Algérie pour tous les Algériens sans distinction de sexe”, “La femme plus que jamais debout”, “Je

suis une femme, je veux mes droits”, lit-on sur plusieurs pancartes brandies dans ce sens.

“Nous avons appelé à une marche à l’occasion de la Journée internationale de la femme car nous savons que la femme n’a toujours pas les mêmes droits que les hommes. Elle est toujours marginalisée dans la société et sur son lieu de travail”, a d’emblée déclaré la présidente du comité des femmes travailleuse, Mme Zaïna Saf.

Et de poursuivre : “En tant que femme luttant contre le système en place, nous nous sommes engagées dès le 22 février dans le mouvement populaire et nous disons, encore aujourd’hui, qu’il n’y aura pas de marche arrière et de démobilitation jusqu’au départ de tous les symboles de ce même système.”

Il est à souligner que dans son appel à la marche, le Comité des femmes travailleuses du Snapap/Cgata a rappelé que “cette journée internationale de la lutte des femmes encourage la mobilisation et le militantisme pour promouvoir l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes”.

“Nous profitons de cette journée pour rendre un hommage à toutes les femmes algériennes qui font preuve de courage et d’engagement dans la révolution du 22 février 2019 contre le système politique”, rapporte le même document, qui conclut en affirmant que “la femme algérienne n’est pas en marge de l’histoire du pays, elle a contribué à sa construction, elle est la moitié de cette société”.

**K. Tighilt**